

Si vous citez tout ou partie d'un article, pensez à citer l'auteur et l'ouvrage:

DAURIS Georges, «Les stations néolithiques du plateau de Saint-Clément à la Garde-Freinet», *Freinet-Pays des Maures*, n°1, 2000, p. 5-12.

Freinet

Pays des Maures

2000



Freinet Pays des Maures 2000

Revue de l'Association pour la Recherche de l'Histoire du Freinet

N°1 Sommaire

	page
- Editorial	3
- Dauris (G.), Les stations néolithiques du plateau de Saint-Clément à la Garde-Freinet.	5
- Sauze (E.), Aux origines de la Garde-Freinet : l' « Acte d'habitation » du 6 juin 1394.	13
- Romagnan (B.), Le moulin de Vaissel: un moulin communal de la Garde-Freinet au XVIe siècle. État des recherches.	19
- Sauze (E.), Les ex-voto de Notre-Dame de Miremer.	25
- Giraud (A.), Autour de la Fontaine Vieille: un règlement municipal en 1775.	33
- Giraud (A.), Un pays minier à la Garde-Freinet et au Plan-de-la-Tour.	39
- Faussillon (E.), La vie dans le bourg de la Garde-Freinet, 1808-1841.	43
- Rocchia (G.), Jacques Mathieu de la Garde-Freinet : des barricades à l'exil.	51

Les stations néolithiques du plateau de Saint-Clément à la Garde-Freinet

Ce plateau de micaschiste comportant des affleurements de quartz se situe au sud-ouest du village de la Garde-Freinet. Son altitude moyenne est de 260 m.

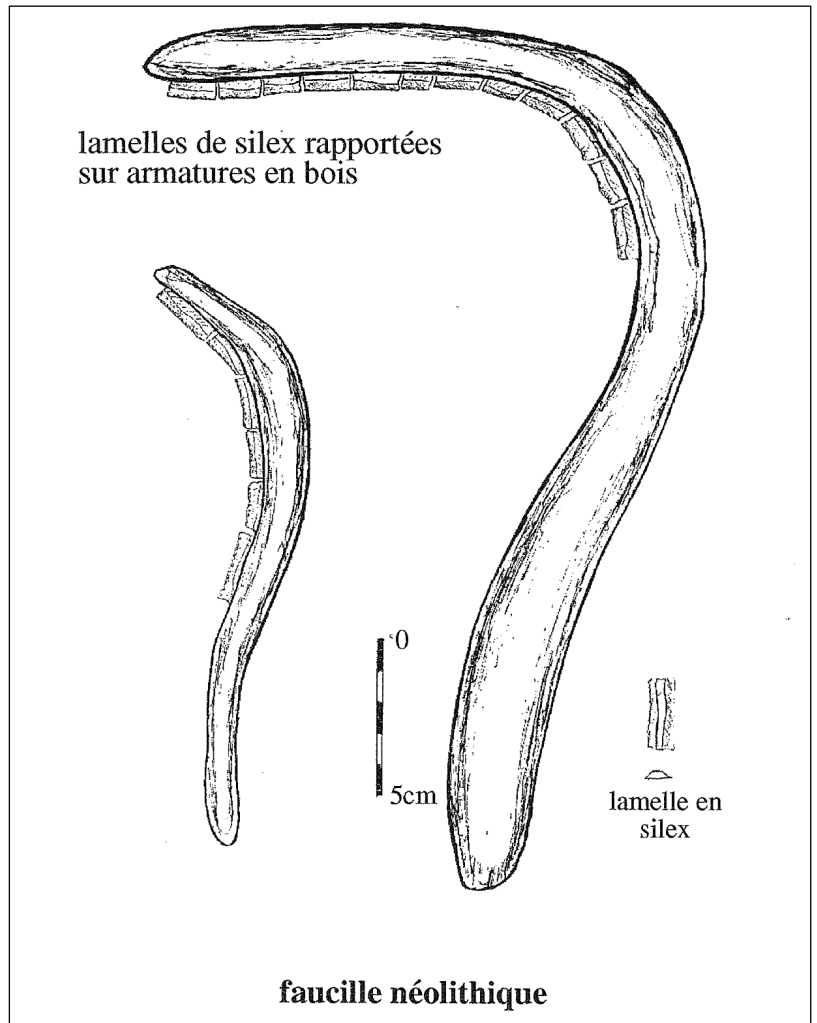
C'est dans des parcelles plantées en vignes que j'avais découvert dans les années 1970, lors de relevés topographiques, trois concentrations d'outils préhistoriques en silex, quartz et rhyolite ainsi que des fragments de haches polies en éclogite, qui correspondaient à des emplacements d'habitations néolithiques.

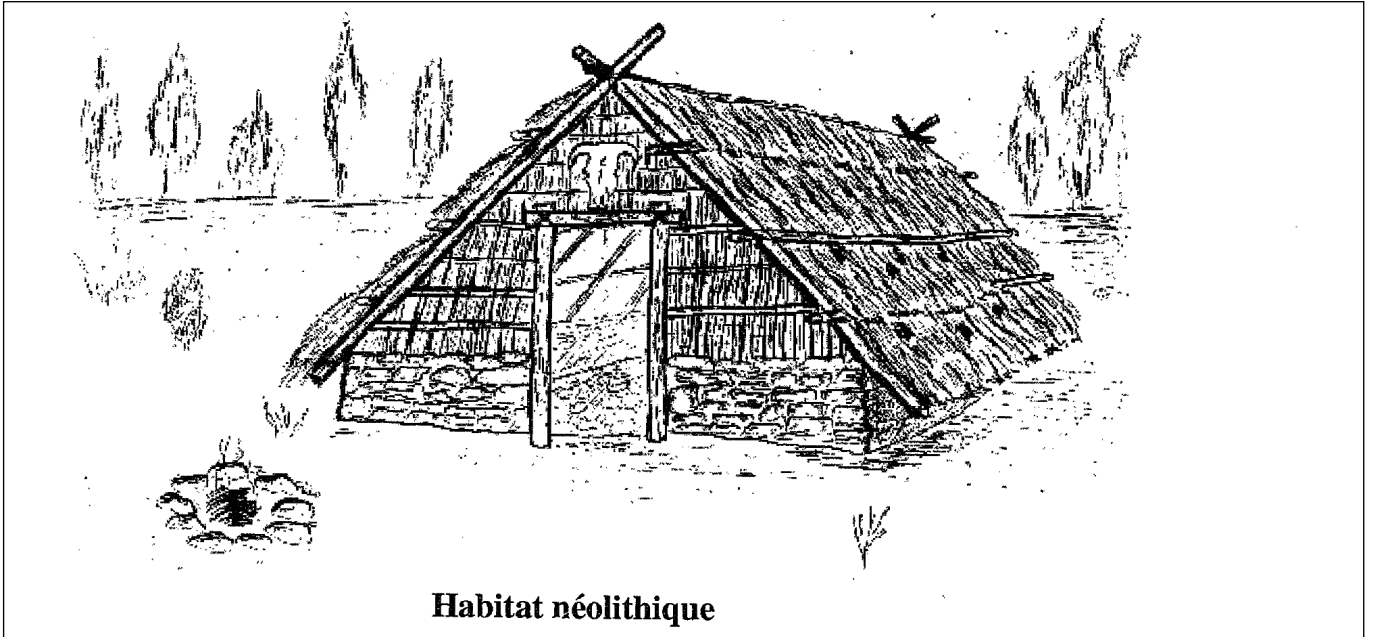
Ces outils se trouvent actuellement au musée de la Garde-Freinet. Michel Gazenbeek à qui j'avais signalé la position de ces trois stations, découvrit à son tour cinq nouvelles stations lors des sondages et des prospections qu'il devait effectuer de 1991 à 1994. C'est donc à un minimum de huit habitations que l'on peut estimer le peuplement de ce plateau entre la Bagarède, le Pontillaou et la chapelle de Saint-Clément. Ces stations appartiennent à un faciès culturel dénommé Chasséen méridional (du site éponyme de Chassey-le-Camp en Saône-et-Loire).

Il s'agit d'une période qui se situe entre 3 500 et 2 500 avant J.-C. D'autres sites correspondant à cette période se trouvent à la Garde-Freinet, mais il s'agit de stations isolées de moindre importance et qui ne présentent pas l'intérêt des stations de Saint-Clément.

Le Chasséen méridional est d'ailleurs largement représenté dans les communes voisines : Ramatuelle, Saint-Tropez, Plan-de-la-Tour, Sainte-Maxime, Grimaud et Cogolin.

Les hommes du Néolithique furent les premiers agriculteurs. Ils s'emparèrent des terres fertiles, se groupèrent par village, repoussant les pasteurs nomades dans la forêt. Ils étaient sédentaires et guerriers.





Habitat néolithique

Le monde se trouva déséquilibré par l'antagonisme entre les pasteurs dont la circulation était entravée et les agriculteurs obligés de défendre leurs champs. Il en résulta des guerres, les premières batailles rangées datent de cette époque. L'agriculteur du Chasséen cultivait l'orge et plusieurs variétés de blé :

- L'engrain (*triticum monococcum*)
- L'amidonnier (*triticum didocum*)
- et le blé tendre (*triticum aestivo compactum*).

Il pratiquait l'élevage, particulièrement de la chèvre et du mouton. La découverte de faisselles dans les poteries du Néolithique permet d'affirmer qu'il fabriquait des fromages. La présence d'armatures de flèches tranchantes confirme la pratique de la chasse. La pêche et le ramassage de coquillages sont aussi attestés. L'homme du Néolithique avait une connaissance assez poussée de la poterie, de la vannerie, du tissage et du travail du bois. Il polissait des haches en éclogite (ou roche verte durancienne). Il taillait ses outils dans le quartz hyalin qu'il trouvait sur place dans les Maures et dans de la rhyolite qui provenait de l'Estérel. Le silex ne se trouvant pas à l'état brut dans les Maures, les hommes de la région allaient se procurer leurs outils dans les ateliers de taille du Vaucluse, à Murs et dans la vallée du Largue principalement, ainsi que dans les ateliers moins importants de Bargème et de la Roque-Esclapon dans le Haut-Var, où ils étaient produits d'une façon que l'on peut qualifier d'industrielle. Des silex taillés de ces différentes provenances ont été trouvés à Saint-Clément.

Les lamelles en silex de section trapézoïdale ou triangulaire sont des éléments de faucilles. Ces lamelles, d'une longueur moyenne d'un centimètre et demi, étaient enchâssées bout à bout sur un morceau de bois courbe dans lequel on avait creusé une rainure de 20 à 30 cm de long. La fixation sur le bois était renforcée par un collage au moyen d'un mélange adhésif appelé brai qui était déjà utilisé depuis plus de 20 000 ans.

À cette période était déjà pratiqué par la mer, sur des pirogues, le commerce de l'obsidienne entre la Sardaigne, la Corse, l'Italie et en Provence jusqu'au delta du Rhône et même en amont de ce fleuve.

- Industrie Lithique de la plaine de St Clément -

- Chasséen Méridional -

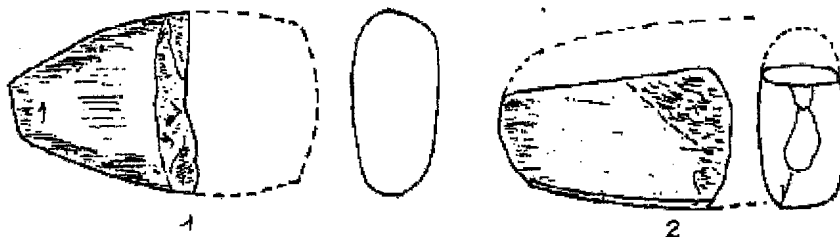


Fig. 1 et 2 : Fragments de Haches polies
en roche verte durancienne (éclogite)

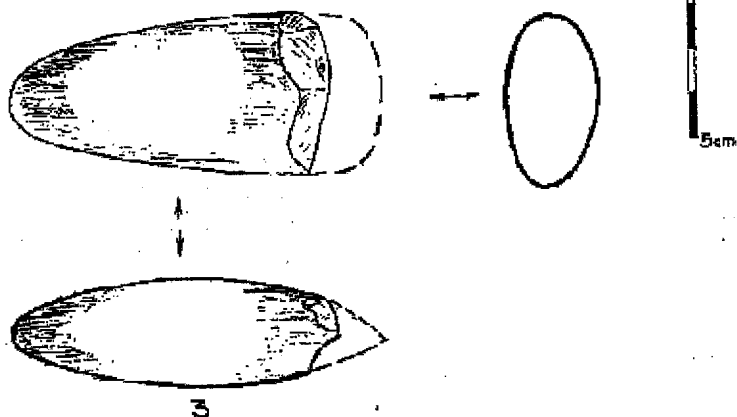


Fig 3

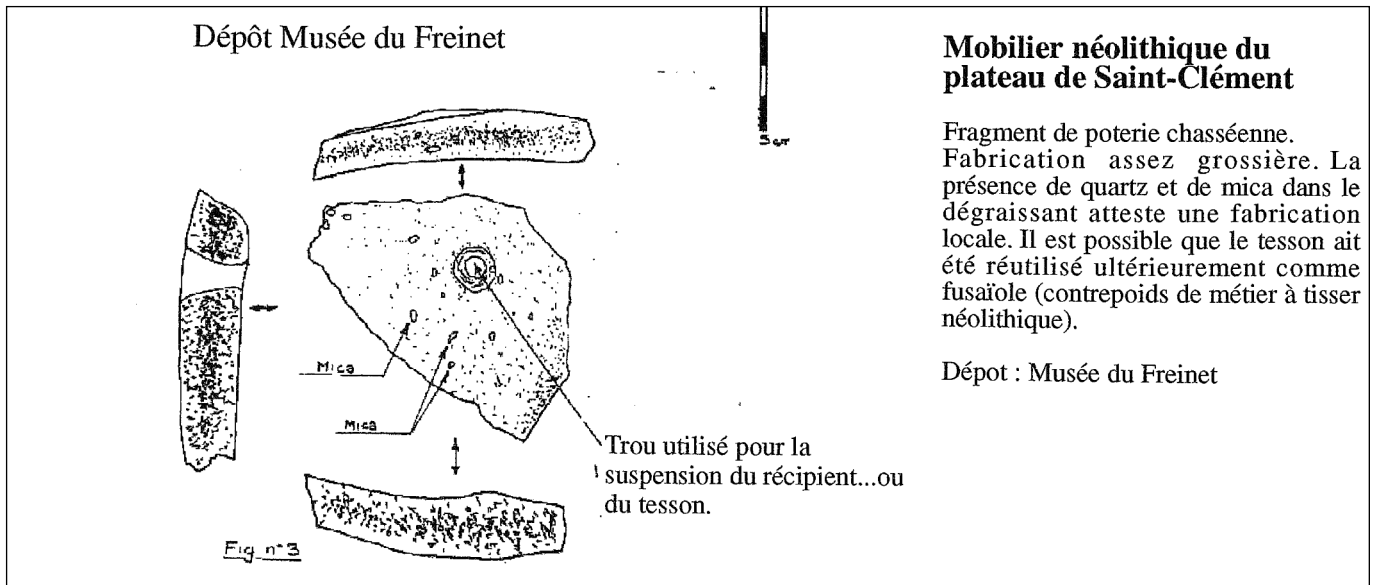
- Hache polie en roche verte durancienne (éclogite)
(le tranchant a été cassé)

Dépot Musée du Freinet

et d'après

Des lamelles d'obsidienne de cette provenance ont été trouvées dans les sites chasséens de Saint-Tropez et Ramatuelle. On soutient de plus en plus l'hypothèse que les pirogues utilisées pour ce commerce étaient en roseau, comme les papyrellas de Corfou ou les embarcations du Lac Cabra en Sardaigne à côté du Monte Arci où se trouvent des gisements d'obsidienne. Le commerce du sel existait également.

Les habitations du Chasséen étaient généralement de forme rectangulaire et pouvaient abriter confortablement une dizaine de personnes. Le sol était couvert de pierres plates ou de galets. Un mur périphérique, d'une hauteur moyenne de 0,5 à 1 m, soutenait une charpente à deux versants couverte d'une



toiture en chaume. Des petits foyers se trouvaient à l'intérieur de l'habitation, des grands foyers à l'extérieur. Vers la fin de cette période, apparurent les ancêtres des cheminées en argile cuite sur armature en vannerie (culture du couronnien, -la Couronne, Martigues).

Après un optimum climatique à la période dite Atlantique, le climat au subboréal devint plus frais (à partir de - 2650, soit vers la fin du Chasséen) avec des alternances sèches et humides.

La forêt dense de chêne vit le déclin de l'orme, l'extension des résineux, puis céda la place peu à peu à la culture sur brûlis. L'analyse des pollens montre la progression des herbacées et de la flore de la prairie. Mais la pratique de l'incendie volontaire appauvrit la faune et le déboisement accéléra l'érosion en pays méditerranéen. Il transforma la forêt en maquis. Le niveau de la mer Méditerranée vers 3 500 avant J.-C. se situait à - 4,50 m en dessous de ce qu'il est actuellement.

L'étude des squelettes trouvés dans les sépultures provençales semblerait indiquer que la taille des individus de cette période était assez petite (1 m 60 pour les hommes, 1 m 50 pour les femmes de type Bas-Alpin).

Georges Dauris

BIBLIOGRAPHIE

- Brezillon (M.), *la Dénomination des objets de pierre taillée*, Paris, CNRS, 1971.
Brezillon (M.), *Dictionnaire de la Préhistoire*, Librairie Larousse, Paris, 1972.
Courtin (J.), *le Néolithique de la Provence, Mémoires de la Société Préhistorique Française*, tome 11, Paris, 1974.
Escalon de Fonton (M.), *Préhistoire de la Basse-Provence occidentale*, tome 1, Martigues, 1968.
Flaud (C.), *Murs en Provence*, 1967.
Muller (A.), Courtin (J.), d'Anna (A.), Sauzade (G.), *la Pierre en Provence pendant la Préhistoire*, Aix-en-Provence, 1987.
La Préhistoire française, tome 1, Paris, CNRS, 1976.
Revue Histoire du Freinet, n° 1, juillet 1983, p.2-5.

PLANCHE 1

- n° 1 Lamelle de section trapézoïdale en silex brûlé (armature de faucille).
- n° 2 Lamelle de section trapézoïdale en silex brûlé (armature de faucille).
- n° 3 Lamelle de section triangulaire en silex brûlé (armature de faucille).
- n° 4 Lamelle de section trapézoïdale en silex gris rosé (armature de faucille).
- n° 5 Lamelle de section trapézoïdale en silex brûlé (armature de faucille).
- n° 6 Lamelle de section trapézoïdale en silex blond (armature de faucille).
- n° 7 Fragment de lamelle de section trapézoïdale en silex brûlé (armature de faucille).
- n° 8 Lamelle en silex blond translucide à 4 pans coupés.
- n° 9 Lame tronquée. Grattoir en bout de lame en silex gris.
- n° 10 Grattoir en bout de lame en silex brun rubanné.
- n° 11 Fragment de lame en silex brûlé (armature de faucille).
- n° 12 Fragment de lame en silex blond.
- n° 13 Fragment de lame en silex blond.
- n° 14 Grattoir concave sur fragment de lame a bord abattu.
- n° 15 Fragment de lame en silex blond (grattoir).
- n° 16 Fragment de lame en silex brûlé (armature de faucille).
- n° 17 Lamelle en silex cacholonné blanc (petit grattoir).
- n° 18 Grattoir sur lame tronquée.
- n° 19 Fragment de lame en silex brûlé cacholonné blanc.
- n° 20 Petit grattoir carré en silex de couleur cire (cette variété de silex rappelle par sa couleur, les outils du Grand-Pressigny).
- n° 21 Grattoir en silex gris avec trace de couleur.
- n° 22 Grattoir cassé en silex de couleur ocre rouge.

PLANCHE 1

- Industrie Lithique de la plaine de St Clément -

- Chasséen Méridional -



Lamelles et grattoirs en silex

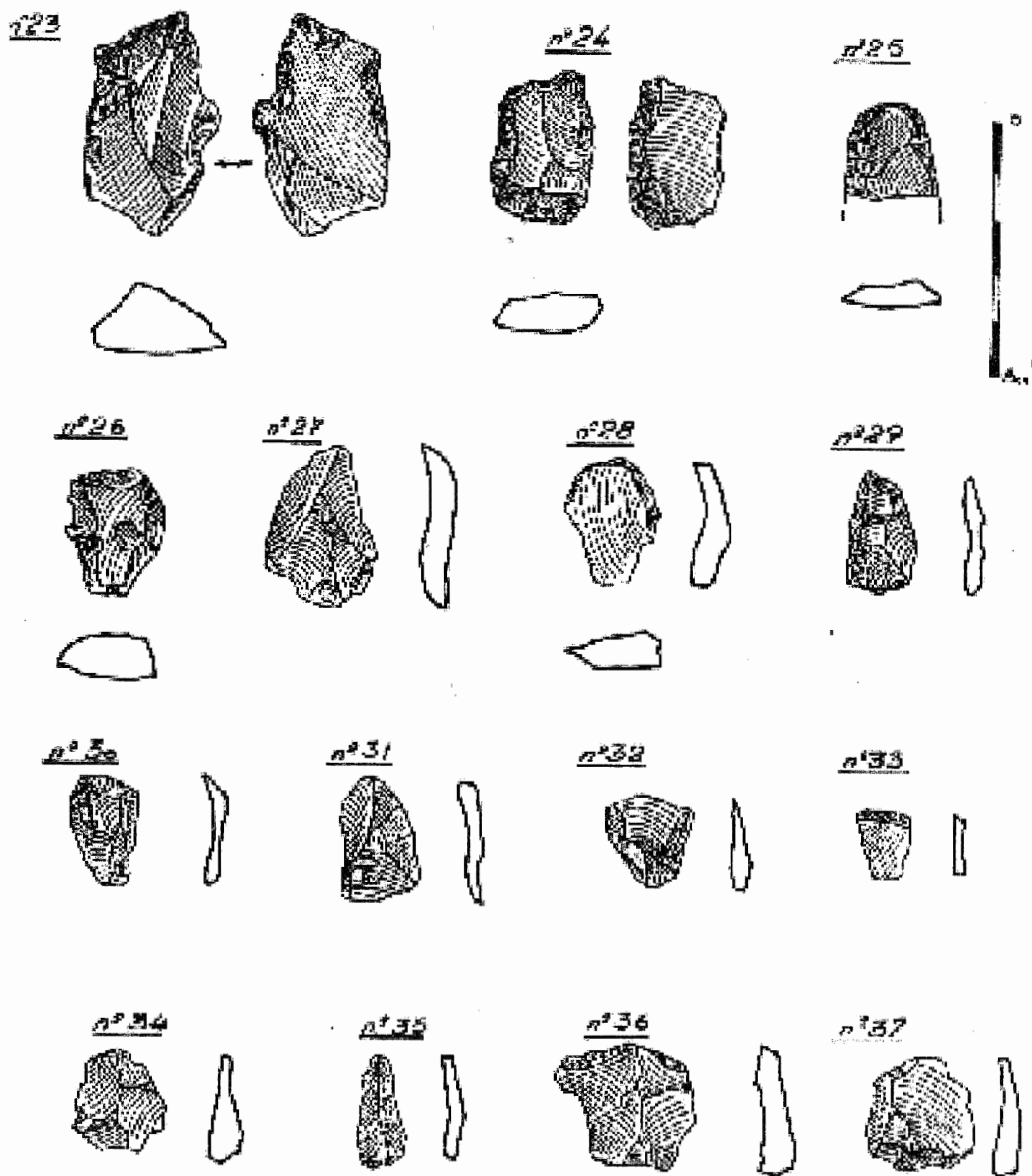
PLANCHE 2

- n°23 Grattoir en silex rubanné (la Roque-Esclapon), caréné oblique à retouches bifaciales. Retouché sur tout son pourtour, avec tranchant concave sur le haut de la partie droite.
- n°24 Grattoir à tranchants latéraux retouché sur ses 4 côtés, à retouches bifaciales en silex blond (Vaucluse).
- n°25 Grattoir en bout de lame arrondi en silex blond du Vaucluse avec retouches abruptes sur l'extrémité utile. Une cupule semble avoir été faite en vue d'un emmanchement.
- n°26 Grattoir triangulaire en silex blond du Vaucluse, retouché sur toute sa périphérie. Retouches très abruptes. Cette forme rappelle les « grattoirs en écaille de pin » (dénomination de L. Mazeret en 1930) ainsi que les grattoirs romanelliens de M. Escalon de Fonton.
- n°27 Pointe en silex gris de mauvaise qualité.
- n°28 Grattoir sur éclat à retouches abruptes en silex blond.
- n°29 Pointe sur éclat en silex veiné.
- n°30 Grattoir sur éclat en silex veiné.
- n°31 Grattoir sur éclat. Une cupule semble avoir été faite sur le dos de l'outil en vue d'un emmanchement.
- n°32 Flèche tranchante en silex blond.
- n°33 Flèche tranchante en silex blond.
- n°34 Grattoir sur éclat en silex veiné (même provenance et facture que les n°29 et 30).
- n°35 Pointe en silex gris sur éclats.
- n°36 Grattoir sur éclat en rhyolite de l'Estérel.
- n°37 Grattoir sur éclat en rhyolite de l'Estérel.

PLANCHE 2

- Industrie Lithique de la Plaine de St Clément -

- Point de Ramassage N°1 -



du 23 au 35 Silex taillés.

, 36 et 37 grattoirs en Rhyolite

G. DAURIS

PLANCHE 2



Association pour la Recherche de l'Histoire du Freinet

Siège social - Mairie de La Garde-Freinet, 83680, la Garde-Freinet

But : la mise en valeur du patrimoine historique et culturel du Freinet en général, et de la Garde-Freinet en particulier.

Adhésion pour l'année : 100 francs

On peut se procurer auprès de l'Association pour la Recherche de l'Histoire du Freinet :

- Le livre de Sauze (E.), Senac (P.), *Un pays provençal, le Freinet de l'an mille au milieu du XIII^e siècle* : 80F
- Le n° 1 de la revue *Histoire du Freinet et du pays des Maures* : 50F (40F pour les adhérents).

chèque à l'ordre de l'Association pour la recherche de l'histoire du Freinet.

Editions du Luberon

14 bis chemin du Luberon

Lauris 84360 Tél. 04 90 08 21 44

ISBN 2-912097-20-7 - ISSN 1275-2452

Imp LAG : 04 90 07 07 07